

ministre des Affaires étrangères du Portugal au cours des entretiens bilatéraux que ce dernier a eus avec M. Sharp avant la réunion de l'OTAN tenue en juin à Lisbonne.

Direction des affaires de l'Europe du Nord-Ouest

Les relations du Canada avec la Grande-Bretagne sont présentement en évolution, en raison notamment de la réorientation que l'état changeant des affaires internationales a donnée aux politiques de chaque pays. Bien que les facteurs historiques et le Commonwealth continuent d'unir le Canada et la Grande-Bretagne par des liens étroits, variés et complexes, on reconnaît qu'il faut faire de nouveaux efforts pour développer nos relations bilatérales sur la base d'intérêts nouveaux et en fonction des avantages pratiques qu'une collaboration encore plus étroite ne manquera pas d'assurer aux deux pays. L'entrée de la Grande-Bretagne dans les Communautés européennes a centré davantage notre attention sur l'importance des relations bilatérales et, dans le cadre du dialogue permanent canado-britannique, des ministres et hauts fonctionnaires canadiens ont examiné à diverses occasions pendant l'année, avec leurs homologues d'outre-Atlantique, les conséquences que présente pour le Canada cette réorientation majeure de la politique étrangère de la Grande-Bretagne. Ces entretiens ont tenu pleinement compte des préoccupations et des objectifs particuliers des deux Gouvernements; ils ont préservé les relations cordiales entre les deux pays et ont influencé dans une certaine mesure les conditions de l'entrée en Grande-Bretagne de produits qui offrent un intérêt particulier pour le Canada. S'il est vrai que cette question a plutôt dominé les relations anglo-canadiennes en 1971, d'autres faits de grande portée se sont produits dans d'autres domaines. Les deux Gouvernements, par exemple, ont conclu un accord aux termes duquel les installations canadiennes de défense à Suffield, en Alberta, seraient mises à la disposition d'unités militaires britanniques à des fins d'entraînement. Pendant l'année, M. John Turner, ministre de la Justice, M. Donald Macdonald, ministre de la Défense nationale, M. Robert Stanbury, ministre des Communications, et M. Alastair Gillespie, ministre d'Etat pour la science et la technologie, se sont rendus à Londres pour avoir des entretiens, dans les domaines de leurs compétences respectives, avec des membres du Gouvernement britannique. Le premier ministre avait lui-même envisagé d'aller en Grande-Bretagne en septembre, afin de rencontrer M. Heath, mais il a dû remettre à plus tard sa visite en raison de la situation économique internationale. M. Heath a fait, à titre non officiel, une brève visite à Ottawa, en décembre. Le négociateur en chef de la Grande-Bretagne auprès du Marché commun, M. Geoffrey Rippon, et le ministre britannique du Commerce, M. Michael Noble, ont visité le Canada au début de l'année. Le Comité permanent Canada-Royaume-Uni, composé de hauts fonctionnaires, a tenu sa réunion annuelle à Ottawa en décembre; la discussion a porté sur les questions commerciales bilatérales et les événements économiques mondiaux. A la suite d'une initiative privée, un groupe important d'hommes d'affaires, d'universitaires, de journalistes et de fonctionnaires s'est réuni en Grande-Bretagne en septembre pour examiner l'état actuel et l'orientation future des relations anglo-canadiennes dans divers domaines. Cette réunion, la première du genre, témoignait de l'intérêt accru qui se manifeste dans les deux pays à l'égard des relations entre le Canada et la Grande-Bretagne. Une grande partie des discussions ont porté, comme il convient, sur l'ampleur des contacts, des échanges et de la coopération qui interviennent entre les deux pays en dehors des voies officielles, vu la place très importante qu'occupent ces éléments dans l'ensemble des relations anglo-canadiennes.